Les grès stampiens du fort de Romainville,

par M. R. Soyer.

Les dépôts stampiens de la porte du Fort de Romainville situés actuellement sur le territoire de la commune des Lilas, ont été signalés en 1810 par Cuvier et Brongniart (1) qui observèrent la succession des sables à galets blancs et rouges, azoïques, et du grès fossilifère.

De ce niveau, G. P. Deshayes a signalé et décrit : *Arca Sandbergeri*, espèce de l'Oligocène d'Allemagne.

La formation a surtout été étudiée par G. F. Dollfus (2), qui précisa la position des couches et en donna une très bonne coupe. Cet auteur, entrevit la présence des Marnes à Huîtres à la base des sables, étudia particulièrement le falun gréseux culminant et établit une liste succinte de la faune qu'il renferme.

En 1900, Léon Janet (3) attira de nouveau l'attention sur le Stampien de la porte du Fort, et attribua le niveau gréseux à l'horizon de Pierrefitte.

Enfin, M. Morin (4) en 1909, identifia les grès de Romainville aux grès à *Pectunculus* du Bois de Vallières, à Thorigny-Dampmard, qui correspondent au niveau de Morigny.

Depuis longtemps, la sablière où M. Dollfus fit ses observations avait disparu; les sables étaient encore visibles sur les glacis et dans les fossés du Fort, et les Marnes à Huîtres provenant des déblais des fossés apparaissaient dans un talus parallèle à la crête de la colline; quant au banc de grès, il avait disparu.

Il y a quelques mois, une nouvelle sablière fut ouverte en face de la porte du Fort par la Société des Briqueteries Parisiennes dont le Directeur, M. Favart voulut bien me signaler, au début de l'été dernier, qu'un banc de grès venait d'être mis à découvert.

(1) Cuvier et Brongniart. Description géol. des Environs de Paris. Paris, 1810, pp. 99-100, 464-489.

(2) G. F. Dollfus. Notice sur une nouvelle carte géologique des environs de Paris Cong. Géol. intern. Berlin, 1885.

(3) L. Janet. Étude des gypses parisiens (Argenteuil et Romainville). Livret-guide du Ve cong. géol. intern. Paris, 1900.

(4) M. Morin. Sur l'étage stampien et la présence des grès à Thorigny-Dampmard. *B. S. G. F.*, (4), 1908, t. VIII, pp. 583-586.

Il s'agissait d'un lambeau parfaitement conservé, situé sous les ruines d'une ancienne construction, de sorte que les infiltrations ne l'avaient aucunement altéré; il recouvrait une superficie d'environ 25 m². La roche a été exploitée depuis; il n'en reste plus rien actuellement et les grès de Romainville ont sans doute complètement disparu.

La coupe était la suivante :

Altitude : 124m,50.

1. Terre végétale 0m.40
2. Grès fossilifère, cristallin au sommet, amorphe et rubéfié à la base 0.40

Ravinement.

3. Sables de Fontainebleau, rouges, à galets 0.55
4. Sables jaunes 3.25
5. Sables blanchâtres visibles sur 1.10

Cette coupe est analogue à celle de M. Dollfus, toutefois les grès présentent une épaisseur moindre; ils sont très durs au sommet, de texture cristalline, compacte, ne renfermant que de petits fossiles brisés, et peu d'éclats de silex. La base, plus tendre, à galets roulés, pugiloïdes parfois, renferme de superbes empreintes d'espèces variées : on y trouve des fossiles entiers dont le test silicifié a conservé la patine et l'aspect de la coquille calcaire.

Les nombreux échantillons de roche recueillis m'ont fourni la faune suivante :

Natica sp.
Megatylotus crassatinus Lk.
Bulla cœlata Desh.
Potamides conjunctus Desh.
Benoistia Boblayei Desh.
Cerithium plicatum Brug.
» *limula* Desh.
» *sp.*
Bayania semi-decussata Lk.
Odostomia plicatulum Desh.
Cominella Gossardi Nyst.
Rissoia dubia Lk.
Trochus subcarinatus Lk.
Calyptra striatella Nyst.
Terebellum sp..
Corbulomya triangula Nyst.
» *Morleti* St. Meunier.
Corbula longirostris Desh.
» *subpisum* d'Orb.
Tellina Raulini Desh.
» *trigonula* St. Meunier.
Meretrix incrassata Sow.
» *splendida* Merian.
Cardium tenuisulcatum Neyt.
» *Raulini* Hebert.
Lucina tenuistria Heb.
Psammobia stampinensis Desh.
Pectunculus obovatus Lk.
Avicula stampinensis Desh.
Ostrea cyathula Lk.
Jouannetia Fremyi St. Meunier.

Bryozoaires, plusieurs espèces.
Serpula.
Psammobia, *Lucina*, *Cytherea*, *Tellina*, *Pleurotoma* indéterminables.

A ma connaissance, le genre *Terebellum* n'a pas été signalé dans le Stampien du Bassin de Paris. L'exemplaire de Romainville, en

mauvais état, présente un test brisé et incomplet, mais la base du dernier tour de spire et du labre sont bien caractéristiques de ce genre, représenté dans l'Oligocène par :

Terebellum striatum V. Kœnen	Allemagne
Terebellum subfusiforme d'Orb	Italie
» *pliciferum* Bayan	Italie
» *subconvolutum* Grateloup	France (Gaas)

Toute détermination spécifique est impossible pour cet échantillon.

Cette faune présente un mélange d'espèces représentées à Jeurre, Morigny, Vauroux, d'une part, et d'espèces appartenant aux sables de Pierrefitte, d'autre part.

La comparaison avec le gisement du bois des Vallières, qui possède une faune typique de la base des sables d'Étampes indique, tant par l'association que par la fréquence relative des espèces, que ces deux niveaux sont nettement distincts :

Meretrix splendida, Meretrix incrassata. — Très communes dans les deux gisements.

Megalylotus crassatinus. — Rare dans les deux localités.

Bayania semidecussata. — Très commune aux Vallières, est rare à Romainville.

Surcula Belgica, Perna. — Signalées aux Vallières, n'ont pas été retrouvés à Romainville.

Potamides trochleare. — Déjà rare aux Vallières, manque à Romainville. J'ai recherché tout spécialement cette espèce, dont je n'ai pu recueillir une seule trace dans les nombreux échantillons étudiés.

Avicula stampinensis. — Rare aux Vallières, est fréquente à Romainville; une plaquette de grès en présentait trois empreintes voisines.

Pectunculus obovatus. — Très commun aux Vallières, ne m'a fourni qu'une seule valve dans les grès de la porte du Fort.

Pectunculus angusticostatus. — Très commun aux Vallières, manque à Romainville.

L'extrême rareté des *Pectunculus*, si fréquents dans le gisement de Morin, indique déjà une différence certaine de niveau; l'absence complète de *Pot. trochleare* remonterait le niveau aux Sables de Vauroux, où cette espèce est rarissime. La présence de deux espèces des niveaux moyens d'Étampes : *Jouannetia Fremyi* et *Corbulomya Morleti*, représentées chacune par un seul individu, ne permet pas davantage d'attribuer, avec L. Janet, la faune du grès stampien de Romainville aux niveaux supérieurs de Pierrefitte, ni même au niveau des sables à Corbulomyes, en l'absence des espèces les plus

caractéristiques de ces horizons. Je considère donc ces grès comme un équivalent des sables de Vauroux, le ravinement signalé par G. F. Dollfus correspondant aux sables à galets d'Étréchy.

Il y a lieu de remarquer l'identité d'altitude des deux lambeaux stampiens de Romainville et du Bois des Vallières, qui culminent tous deux vers la côte 124 m., le niveau gréseux fossilifère n'atteignant toutefois que la côte 120 dans cette dernière localité.